

AD

7 MAISONS DE RÊVE SOUS LE SOLEIL

VILLA, RANCH, FINCA, PALAIS...
CHOISISSEZ LA VÔTRE

VINTAGE

LES MAISONS ORGANIQUES
DE JACQUES COUËLLE

SEA, TECK & SUN

UN VOILIER ULTRA DESIGN
EN MÉDITERRANÉE

TENDANCE RAYURES

DES TRANSATS À LA VAISSELLE, C'EST LA LIGNE DE L'ÉTÉ

ALGARVE

L'empreinte des 70's

Au sud du Portugal, le duo de décorateurs **Oitoemponto** s'est employé, avec fantaisie et légèreté, à rendre tout son glamour à une maison d'été aux formes libres et vintage.

RÉALISATION ET TEXTE
Cédric Saint André Perrin
PHOTOS
Bastien Lattanzio



DANS L'ENTRÉE, les décorateurs prennent la pose sur une large banquette basse recouverte d'un tissu à motif tropical (Robert Allen).

LA PORTE D'ENTRÉE et les deux lanternes sont en fer forgé, un contraste avec les lignes fluides de l'architecture de la maison.

VUE SUR LA PLAGES PRIVÉE du complexe depuis la terrasse de la maison.



livori



VUE DE LA MAISON depuis la terrasse surplombant la mer.

DANS LE SALON, les banquettes intégrées dessinent des volutes graphiques. Les coussins sont housés d'un tissu blanc outdoor (Loro Piana). Au premier plan, une paire de fauteuils du designer brésilien Sergio Rodrigues.



Un faucon aux griffes acérées, dressé à effrayer les mouettes, veille, toutes ailes déployées, sur le domaine. Il règne ici un calme olympien. Pas de bruit autre que celui du ressac des vagues venant mourir sur le sable de la plage privée en contrebas. La villa, hissée à flanc de falaise en surplomb l'océan atlantique, est nichée au sein d'un élégant complexe hôtelier en pleine nature sauvage... « *Enfant, venais ici en vacances avec mes parents, se remémore avec bonheur le décorateur Artur Miranda, l'un des fondateurs de l'agence Oitoemponto. J'étais fasciné par cette oasis architecturale aux lignes fluides et organiques. Quelle ne fut pas ma joie quand les propriétaires de la maison nous confièrent sa restauration !* » Édifiée entre 1967 et 1971 par l'architecte, peintre et sculpteur portugais Almeida Araújo, cette construction aux formes libres emprunte des plans tout en courbes aux principes architecturaux du bio-design, mais les portes en miroir piqueté ornées de treillages de bois, les rampes en fer forgé d'esprit Art Deco et la table en marbre néoclassique de la salle à manger relèvent d'un pendant plus jet-set de la décoration septuagintaies. Artiste prisé de la haute société portugaise, Almeida Araújo a développé un style qui bride tant dans ses constructions, subtils mélanges de modernisme progressiste et de classicisme, que dans son œuvre picturale traversée par différents courants allant du réalisme expressionniste au cubisme analytique.

Les ondoyements de ciment blanc

Les aléas du temps, quelques adjonctions régionalistes dans les années 1980 et des changements de main d'œuvre ont effacé le charme hétéroclite de la demeure... Les actuels propriétaires souhaitaient renouer avec les lignes du bâtiment : nous avons donc cherché à souligner la singularité architecturale », assurent en cœur les architectes. À l'instar du mobilier intégré du salon, la rampe d'escalier se poursuit en bar et le canapé prolonge en alcôve, ils ont dessiné →

*Le sol est rythmé de céramiques
turquoise, et des banquettes intégrées
dessinent des volutes organiques.*



s lits-bibliothèques dans les chambres ou encore
 e banquette murale, sur la terrasse, pour contempler
 coucher de soleil sur la mer.
 ucieux d'apporter du confort aux lieux, le duo
 emanié la construction, adjoignant à chaque chambre
 e vaste salle de bains, redistribuant la circulation
 tre les pièces pour plus de fluidité et allant jusqu'à
 ouvrir les canapés du salon de tissus immaculés
 ités outdoor non salissants. Réputés pour leurs
 encements au glamour fantasque, faisant la part belle
 x matériaux précieux, aux objets estampillés et aux
 ivres d'arts signées par des artistes de renom, les
 ux comparses jouent ici la carte d'une simplicité
 bon aloi. Pas l'ombre d'un tableau aux murs, mais des
 doiements de ciment appliqué à la spatule. Qu'on ne
 méprenne pourtant pas : loin de se laisser charmer
 r les sirènes du minimalisme ou du brutalisme,
 s amis se livrent ici à des exercices de haute voltige
 eau mobilier... *« Il s'agit d'une maison de famille où
 ique été, depuis presque vingt ans, se retrouvent trois
 éérations. Il n'était pas question de faire table rase de leurs
 venirs, mais plutôt de les harmoniser en jouant avec des
 ubles accumulés au fil des ans. Avant d'acquérir de
 vvelles pièces, nous avons commencé par chiner parmi les
 ets de la maison pour leur donner une nouvelle jeunesse. »*
 laquées en bleu, des chaises en bambou des années
 70 prennent un twist audacieux, quand,
 iticuleusement agencée dans des niches, une
 llection de coquillages, coraux et crustacés gagne
 préciosité. Intérieur et extérieur, présent et passé,
 imour et rustique, tout ici se mêle en un ping-pong
 lique. *« Il importait que l'agencement soit joyeux, c'est une
 ison de vacances : on n'est pas là pour s'ennuyer ! »* //

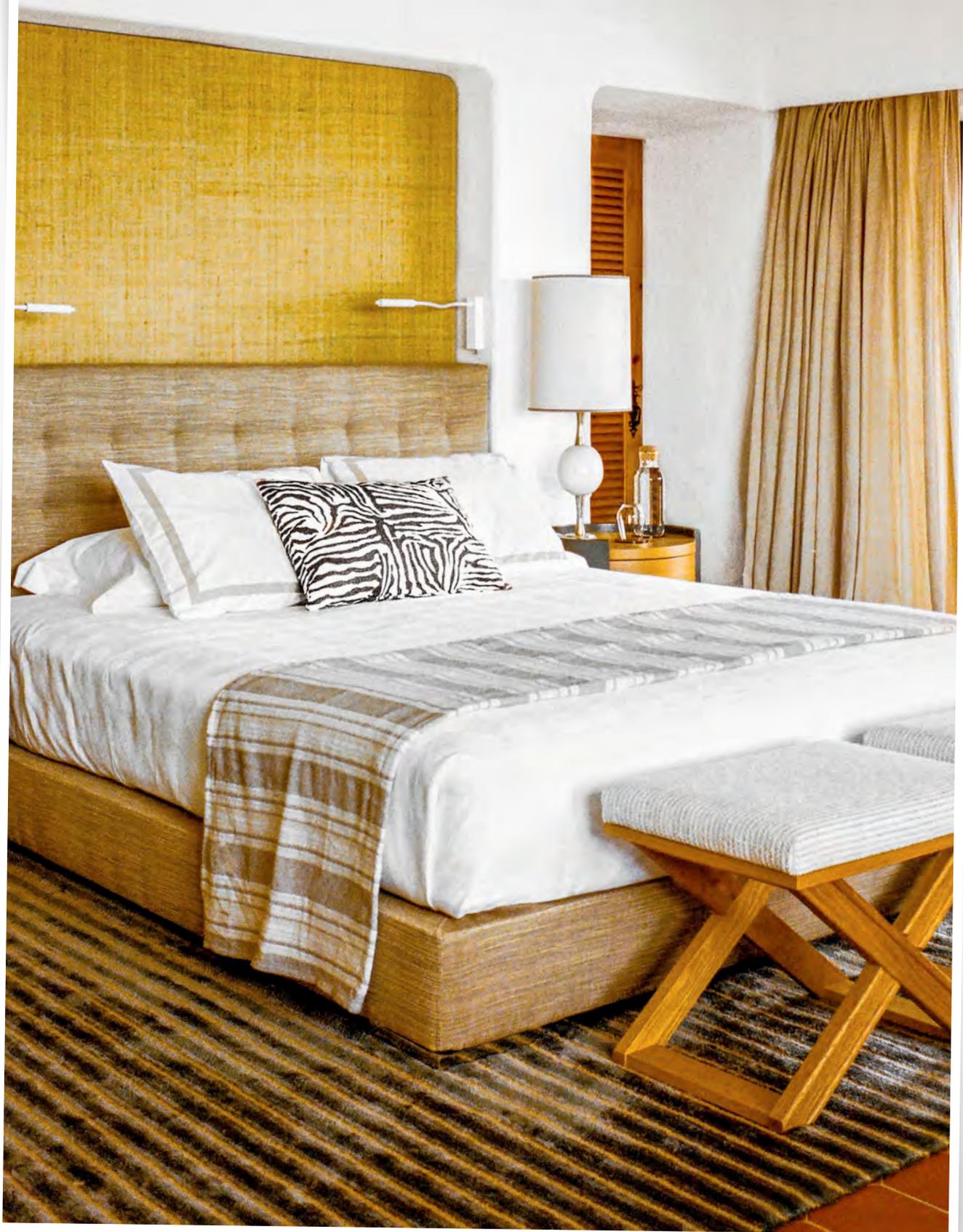


UNE TABLE D'ESPRIT NÉOCLASSIQUE,
 ci-dessus, organise l'espace
 de la salle à manger extérieure.

DANS LA CHAMBRE PRINCIPALE,
 un jeu de tissus et de textures
 insufflé un charme naturel au lieu.

DANS UNE CHAMBRE, un fauteuil
 en rotin datant de la construction
 de la maison a été relaqué en bleu.
 À côté, un tabouret signé
 Oitoemponto et, au mur, un miroir
 dans le style de Giò Ponti
 surplombant une table qui mêle
 divers éléments architecturaux
 de récupération.









*Pas d'œuvre d'art aux murs,
mais une architecture fluide
qui joue sur la lumière.*

DANS SALLE À MANGER, la table au plateau en mosaïque de marbre a été dessinée par l'architecte de la maison, Almeida Araujo. Autour, un ensemble de chaises italiennes des années 1950, sous un lustre de Gino Sarfatti. Les portes en miroir piqué orné d'un treillis en bois, tout comme la voûte du plafond en brique, remontent à la construction d'origine.

VUE SUR LA GALERIE, pavée de céramiques bleu, qui conduit de la salle à manger au patio.

DANS LA CHAMBRE, les décorateurs ont poursuivi l'idée de mobilier encastré propre à la maison : le lit se prolonge en bibliothèque.





UNE CHAISE EN BAMBOU,
provenant du décor original de la
maison, a été relaquée et habillée
d'un tissu des années 1970.

DANS LE SALON, la rampe
d'escalier en béton peint de blanc
menant aux chambres se
transforme en bar.

LA VUE SUR LA MER est totale
depuis la terrasse.



*«C'est une maison de vacances,
on n'est pas là pour s'ennuyer!»*

— Le décorateur Artur Miranda

